

où le mouvement étudiant éprouve ses limites et son impuissance en tant que groupe de pression syndical. Dès lors les structures classiques de lutte héritées du corporatisme apparaissent comme un carcan, avec le 22 Mars ce sont les groupes d'avant-garde qui prennent l'initiative de fondre les pratiques politiques éclatées du mouvement étudiant dans un courant anticapitaliste, antibureaucratique, anti-impérialiste. A partir de ce tournant, le mouvement étudiant n'évolue plus dans des cadres qu'il subit ; il est structuré par des groupes d'avant-gardes, en fonction de projets politiques qui lui viennent du dehors. Le mouvement étudiant acquiert dans cette mutation le moyen de jouer le rôle spécifique d'avant-garde tactique, de détonateur et d'accélérateur de la lutte des classes, plus par ses formes de luttes exemplaires que par leur contenu programmatique.

4) Aujourd'hui, les formes de luttes ne suffisent plus pour que le mouvement étudiant joue un rôle d'avant-garde tactique. Après mai, pour que ces actions aient un sens pour les travailleurs, elles doivent présenter des éléments de stratégies alternatives au P.C.F., ayant un contenu programmatique. Tel qu'il est, le mouvement ne peut jouer ce rôle. Il n'en a ni les capacités politiques, ni les moyens organisationnels. Sur le plan politique, les mots d'ordre ne peuvent être élaborés à partir du mouvement étudiant lui-même, mais à partir d'une compréhension globale de la lutte des classes, de l'état de la mobilisation ouvrière. Sur le plan organisationnel des structures unitaires classiques, telles que l'U.N.E.F., partout en crise, ne peuvent plus répondre à ces tâches. Elles incarnent une représentation mystifiée de l'homogénéité et de l'autonomie politique du mouvement étudiant. L'U.N.E.F. n'est plus qu'une enveloppe unitaire formelle pour arlequinade de courants révolutionnaires d'orientations stratégiques différentes. L'éclatement du mouvement étudiant en courant politique et leur polarisation autour des groupes d'avant-gardes s'accélérent.

5) Les C.A. sont issus de la reconversion du mouvement étudiant en mouvement politique animé par les avant-gardes. En tant que structures unitaires de mobilisation du mouvement, ils n'ont de permanence que dans le sigle ; politiquement leur existence demeure intermittente et sporadique, liée à des actions, des campagnes et des échéances précises. Dans la période de creux des luttes, eux se polarisent autour des avant-gardes pour y trouver des réponses stratégiques. Le démembrement de l'université, l'atomisation du milieu étudiant par la réforme E. Faure contribue à l'éclatement organisationnel du mouvement étudiant.

6) Il en résulte que le mouvement étudiant aura de plus en plus de difficulté à assumer un rôle de substitut d'avant-garde. Dès maintenant, il doit s'effacer au fur et à mesure que le développement de l'avant-garde stratégique lui permet de jouer pleinement son rôle en milieu étudiant.

III — NOS TACHES

1) Notre tâche prioritaire dans la période qui s'ouvre est l'affirmation organisationnelle autonome de la Ligue dans la jeunesse scolarisée.